

# Dossier de presse

# EXPOSITION DOUBLE FACE



Eglise Anglicane  
Du 05 au 11 février 2024



Camilla DE MAFFEI



Mathias DE LATTRE



Pepe ATOCHA

22 Av Andrée de David-Beauregard  
HYERES

Horaires d'ouverture :  
10h-12H 13H-17H



la Kabine  
Centre de l'Image



# DOUBLE FACE



Les élèves du lycée des métiers du Cours Maintenon - Hyères, dans le cadre du projet chef-d'œuvre du bac professionnel AGOrA et MRC ont travaillé sur la conception et la réalisation d'une exposition de photographies. Ce projet a débuté en septembre 2022 à l'initiative des professeurs d'enseignements professionnels et généraux. Il s'effectue en partenariat avec la Fondation Manuel Rivera-Ortiz Arles, représentée par son directeur artistique Florent Basiletti.

Les élèves ont été sensibilisés aux œuvres d'artistes photographes et leur mise en espace dans différents lieux d'exposition au sein de notre région. Ils ont découvert des métiers liés à la culture lors d'échanges avec des médiateurs culturels. Mais ils ont aussi eu la chance de rencontrer et travailler avec des artistes photographes comme Camilla De Maffei et Florent Basiletti.

Une opportunité incroyable qui leur ouvre des perspectives pour leur avenir.

L'équipe pédagogique

L'exposition double face réunit trois visions pour aborder les relations entre les hommes et leurs environnements naturels. Double face indique une dualité, elle met en avant la dualité de la relation que l'homme entreprend à la nature, entre protection et destruction.

Nous portons un regard sur les pratiques chamaniques au Pérou, avec les relations aux plantes médicinales qu'explorent les deux artistes Mathias de Lattre et Pepe Atocha. Une mise en valeur de la transmission à travers de grands portraits de guérisseurs dans la forêt péruvienne pour Pepe, et la découverte d'un rituel et de l'utilisation de ces plantes chez Mathias.

Une autre confrontation physique avec la nature se déroule dans le projet de Camilla de Maffei, une nature dense et prenante au sein du Delta du Danube en Roumanie; une invitation labyrinthique pour tenter de comprendre le territoire et de découvrir ses habitants.

Florent BASILETTI - Directeur, Fondation Manuel Rivera-Ortiz - Arles

Camilla DE MAFFEI

DELTA

Mathias DE LATTRE

MOTHER'S THERAPY

Pepe ATOCHA

AYAÑAWI : SYMBIOSE

Collectif in/Pulsion



Détail : Danube Delta, (Romania) 2014 -2020 © Camilla DE MAFFEI

## DELTA

# Camilla DE MAFFEI

### **Marécageux, accidenté, monumental.**

Le delta du Danube est le plus grand estuaire d'Europe, un labyrinthe naturel d'eau et de roseaux qui s'étend sur quelque 3 500 km<sup>2</sup>. Situé à la périphérie de l'Union européenne, entre la Roumanie et l'Ukraine, c'est l'endroit où l'Europe se termine physiquement, en s'enfonçant dans la mer Noire.

La région du delta est peu peuplée et manque d'infrastructures de base. Les quelques villages disséminés sur le territoire ne sont accessibles que par bateau et sombrent dans l'obscurité dès le coucher du soleil. Vivre dans le delta, c'est vivre en symbiose avec le paysage et ses changements ; tels des minotaures, les habitants vivent immergés dans ce labyrinthe, supportant le vide qu'il impose. J'ai passé cinq ans immergée dans les entrailles du Delta pour documenter le lien profond entre ce territoire sauvage et ses habitants. J'ai observé le paysage et sa lente mutation pour expérimenter comment le rythme régulier et inéluctable des saisons influence les humeurs et les habitudes, conditionne les désirs des gens et établit des barrières physiques et mentales. Au cours de ce long processus de recherche, la réalité physique des marais a progressivement perdu de sa consistance, acquérant le caractère psychologique d'un véritable labyrinthe.

À travers un enregistrement photographique qui oscille intentionnellement entre l'observation anthropologique et la transfiguration symbolique, j'ai dessiné ma propre carte du territoire : une interprétation qui interroge le paysage et explore la signification profonde de l'acte d'habiter.

Habiter un territoire, un labyrinthe, soi-même.

**Camilla DE LATTRE** (1981, Italie) Photographe documentaire et enseignante en photographie. Depuis 2009, elle a développé son travail personnel dans les Balkans, en particulier en Bosnie-Herzégovine, en Roumanie et en Albanie.

Sa pratique photographique est basée sur une implication à long terme, l'appropriation libre de la pratique ethnographique, l'exploration des possibilités narratives générées par la relation entre l'image et le texte.

Delta a remporté le prix Mallorca pour la photographie contemporaine en 2021 et est devenu un livre publié par Ediciones Anómalas en 2022, nommé pour le Photobook Award aux Rencontres de la Photographie d'Arles 2023.

### **Marshy, rugged, monumental.**

The Danube Delta is Europe's largest estuary, a natural labyrinth of water and reeds covering some 3,500 km<sup>2</sup>. Located at the most peripheral point of the EU, between Romania and Ukraine, it is the place where Europe physically ends, sinking into the Black Sea.

The delta region is sparsely populated and lacks basic infrastructure. The few villages scattered across the territory can only be reached by boat and sink into darkness as soon as the sun goes down. Living in the Delta means living in symbiosis with the landscape and its changes; like minotaurs, the inhabitants live immersed in this labyrinth, enduring the emptiness it imposes. I spent five years immersed in the bowels of the Delta to document the deep bond between this wild territory and its inhabitants. I observed the landscape and its slow mutation to experience how the regular and inevitable rhythm of the seasons influences moods and habits, conditions people's desires and establishes physical and mental barriers. During this long research process, the marshes' physical reality gradually lost consistency, acquiring the psychological character of an actual labyrinth.

Through a photographic record that intentionally fluctuates between anthropological observation and symbolic transfiguration, I have drawn my own map of the territory: an interpretation that interrogates the landscape and explores the deep meaning of the act of Inhabiting.

Inhabiting a territory, a labyrinth, themselves.

**Camilla DE LATTRE** (1981, Italy) Documentary photographer and photography teacher. Since 2009 she has developed her personal work in the Balkans, with a particular focus on Bosnia Herzegovina, Romania and Albania.

Her photographic practice is based on long-term involvement, the free appropriation of ethnographic practice, the exploration of narrative possibilities generated by the relationship between image and text.

Delta won the Mallorca Prize for Contemporary Photography in 2021 and became a book published by Ediciones Anómalas in 2022, nominated for the Photobook Award at Les Rencontres de la Photographie de Arles 2023



Détail : *Mother's therapy*, 2017 © Mathias DE LATTRE

## M O T H E R ' S   T H E R A P Y

# Mathias DE LATTRE

**Mathias DE LATTRE** s'intéresse depuis une dizaine d'années déjà aux psychédéliques, lorsqu'il eut l'intuition qu'ils constitueraient peut-être une alternative au traitement psychiatrique de sa mère bipolaire. Ses recherches l'ont conduit à travers les temps préhistoriques, la mycologie et la médecine. *Mother's Therapy* retrace la cure de psilocybine donnée à sa mère, apparemment avec un certain succès. Pas de militantisme, il se contente de soumettre le matériel pertinent au dossier.

À l'église Anglicane, nous exposons un chapitre qui concerne exclusivement les pratiques médicinales traditionnelles de la jungle péruvienne. Né comme un centre de traitement de la toxicomanie, de la santé mentale et de recherche sur la médecine traditionnelle amazonienne, le Centre Takiwasi, lieu pionnier dans la construction d'un modèle thérapeutique interculturel dans lequel une équipe pluridisciplinaire de médecins, psychologues et guérisseurs y travaillent. L'éventail des médecines dans un monde globalisé et en crise, invite à réfléchir sur comment se produisent les rencontres et rendez-vous ratés dans le domaine de la santé entre des logiques liées à la tradition face à celles de la modernité en matière de santé. La médecine traditionnelle Amazonienne, où le chamanisme joue un rôle clé, laisse apparaître face à cet écartèlement, un champ d'analyse privilégié afin d'élaborer de nouveaux modèles opératifs autour du bien-être et du bien vivre.

**Mathias DE LATTRE** (1990, France) a commencé sa carrière en réalisant des portraits pour la presse. Il s'est ensuite progressivement orienté vers la nature morte, notamment pour l'industrie du luxe, et enseigne la photographie dans diverses universités américaines. Ses projets de portraits personnels et de paysages ont été exposés à Paris et à Bruxelles et son travail a été publié dans de nombreux magazines. Son premier livre, *Mother's Therapy*, a été publié par The Eriskay Connection au printemps 2021.

**Mathias DE LATTRE** Over the past ten years, Mathias de Lattre has developed an interest in natural psychedelics. He had the intuition that they could be an alternative to the psychiatric treatment of his bipolar mother. His research led him through prehistoric times, mycology and medicine. *Mother's Therapy* traces the psilocybin treatment given to his mother, apparently with some success. No militancy, he is simply submitting the relevant material to the record.

At the église Anglicane, we expose a chapter that exclusively concerns the traditional medicinal practices of the Peruvian jungle. Located in the Peruvian high-Amazon, The Takiwasi, has pioneered the construction of an intercultural therapeutic model. A multidisciplinary team of doctors, psychologists, and healers work together to restore the health of the patients who are welcomed into its therapeutic community. Takiwasi therapeutically prescribes wisely chosen medicinal plants, including psychoactives such as ayahuasca. The current state of medicine in a globalized world in crisis invites us to reflect on the differences and convergences between tradition and modernity in the field of health. Traditional indigenous medicine, in which shamanism often plays a key role, appears at this juncture as a privileged environment for research, and for the production of new models of wellness and good living.

**Mathias DE LATTRE** (1990, France) started his career making portraits for the press. He then gradually shifted to still life, especially for the luxury industry, and teaches photography at various American universities. His personal portraiture and landscape projects have been exhibited in Paris and Brussels, and his work published in numerous magazines. His first book, *Mother's Therapy*, was published by The Eriskay Connection in spring 2021.



Détail : Symbiose © Pepe ATOCHA, François CANARD

## A YA Ñ A W I : S Y M B I O S E

# Pepe ATOCHA

## Collectif in/Pulsion

L'Amazonie a été modelé par l'homme pendant des siècles, sa composition est le produit du travail des peuples indigènes, de fait la détruire, c'est détruire un mode de vie qui a été façonné tout comme les champs cultivés des Andes ou les vignobles français. La transformation opérée par l'être humain amazonien contribue à la biodiversité, nous permettant de comprendre qu'il est possible de vivre en harmonie avec la forêt : une perspective contemporaine face à la crise climatique actuelle. Notre engagement artistique, en tant que collectif est pour d'une relation symbiotique entre les êtres humains et leur maison : la Terre. Une relation d'égalité et non de supériorité de l'être humain envers les autres êtres vivants au détriment de la biodiversité. Cette série tente de réfléchir sur l'interdépendance entre les êtres humains et leur environnement naturel. Retrouvant l'air de magie qui nous a été donné, comme une revendication tardive du vent qui dénonce que l'on brûle les forêts, décapite les arbres et mondialise ses habitants. Symbiosis est composé de 5 portraits des guérisseurs et de 5 d'arbres. À l'heure où la médecine traditionnelle est vaincue par un virus, les guérisseurs Shipibo nous rappellent que nous pouvons nous soigner en prenant soin de la nature et de nous même. Aussi les arbres, êtres vivants par excellence des forêts, sont pris comme modèle de vie par l'habitant de la forêt amazonienne, un mimétisme oublié, une relation harmonieuse entre tous les êtres vivants.

**Pepe ATOCHA** (1976, Lima, Pérou) vit et travaille à Tarapoto, Haut-Amazonie. Avant de se consacrer à la photographie, il travaillait dans la publicité. Paradoxalement, la confrontation quotidienne avec des éléments concrets et la réalité tangible de notre monde a développé en l'artiste une plus grande connaissance du monde mystérieux et chimérique qu'est l'Amazonie. Sa relation avec la forêt amazonienne a commencé dès le début de sa vie. La forêt devient son laboratoire, où il utilise des procédés photographiques alternatifs pour créer des images anti-numériques.

**Collectif in/Pulsion** (2016, Luberon, France) nous sommes un tandem artistique franco-péruvien. Notre travail est dédié à l'expérimentation des techniques primaires de la photographie. Nous privilégions les outils de création d'images tels que : le film, le calotype, le photogramme, le collage, la colorisation. Notre objectif artistique est de montrer l'interdépendance entre l'homme et son environnement.

**François Canard** (1955, Toulouse, France) vit et travaille à Lima. Sur le modèle des années 70 mon éducation s'est nourrie d'apprentissages et d'expériences alternatives et dès la fin des années 80 je suis entré dans le monde de la photographie. Ma quête photographique esthétique, poétique, passe par ce procédé, de la main de l'artisan / chimiste / bidouilleur....au support.

The Amazon has been shaped by man for centuries, its composition is the product of the work of indigenous peoples, in fact to destroy it is to destroy a way of life that has been shaped like the cultivated fields of the Andes or the French vineyards. The transformation operated by the Amazonian human being contributes to biodiversity, allowing us to understand that it is possible to live in harmony with the forest: a contemporary perspective in the face of the current climate crisis. Our artistic commitment, as a collective, is for a symbiotic relationship between human beings and their home: the Earth. A relationship of equality and not of superiority of human beings towards other living beings at the expense of biodiversity. This series attempts to reflect on the interdependence between human beings and their natural environment. Recovering the air of magic that was given to us, as a late claim of the wind that denounces that we burn the forests, decapitate the trees and globalize its inhabitants. Symbiosis is composed of 5 portraits of healers and 5 of trees. At a time when traditional medicine is being defeated by a virus, the Shipibo healers remind us that we can heal ourselves by taking care of nature and ourselves. Also the trees, living beings par excellence of the forests, are taken as a model of life by the inhabitant of the Amazonian forest, a forgotten mimicry, a harmonious relationship between all living beings.

**Pepe ATOCHA** (1976, Lima, Peru) lives and works in Tarapoto, Upper Amazonia. Before devoting himself to photography, he worked in advertising. Paradoxically, the daily confrontation with concrete elements and the tangible reality of our world has developed into the artist a greater knowledge of the mysterious and chimerical world that

is the Amazon. His relationship with the Amazonian forest began at the beginning of his life. The forest becomes his laboratory, where he use alternative photographic processes to create anti-digital images.

**Collectif in/Pulsion** (2016, Luberon, France) we are a French/Peruvian artistic tandem. Our work is dedicated to experiment with the primary techniques of analog photography. We privilege image creation tools such as: film, calotype, photogram, collage, colorization. Our artistic intention is to show the interdependence between man and his environment.

**François Canard** (1955, Toulouse, France) lives and works in Lima. In the 70s, my upbringing was nourished by alternative learning and experience, and in the late 80s I entered the world of photography. My quest for aesthetic, poetic photography involves this process, from the hand of the craftsman/chemist/tinkerer.... to the medium.

# ÉQUIPE



<b>01</b>	<b>DIRECTION ARTISTIQUE</b>	<b>02</b>	<b>ÉQUIPE PÉDAGOGIQUE - PROJET CHEF D'ŒUVRE</b>
<ul style="list-style-type: none"><li>• <b>Florent Basiletti</b> Directeur, Fondation Manuel Rivera-Ortiz - Arles</li><li>• <b>Elena Knapp</b> Coordinatrice, Fondation Manuel Rivera-Ortiz - Arles</li></ul> <p>Créée en 2010, la Fondation Manuel Rivera-Ortiz vise à encourager des artistes engagés dont le regard nous pousse à développer une nouvelle vision du monde. En récompensant le dévouement et la détermination des photographes et artistes émergents, la mission de la Fondation est de soutenir des projets documentaires montrant l'humanité en mouvement et capturant des problématiques sociales, culturelles, politiques, et écologiques.</p> <p><b>MROFOUNDATION.ORG</b> <b>18 rue de la Calade, 13200 Arles</b></p>		<ul style="list-style-type: none"><li>• <b>Thierry Fournier</b> Chef d'établissement du Cours Maintenon - Lycée des métiers Hyeres</li></ul> <p><b>depuis 2022</b></p> <ul style="list-style-type: none"><li>• <b>Clara COBOS-PERAMO</b> - Environnement professionnel</li><li>• <b>Cécile JOUVEAU</b> - Environnement professionnel</li><li>• <b>Dorothée DUBIARD</b> - Arts appliqués/cultures artistiques</li><li>• <b>Eric NAGRAL</b> - Lettres / histoire</li><li>• <b>Emilie SPINEC</b> -Professeure documentaliste</li></ul> <p><b>2022/2023</b></p> <ul style="list-style-type: none"><li>• <b>Astrid BLANC</b> - Anglais</li><li>• <b>Giuseppina MATERA</b> - Italien</li><li>• <b>Philippe MANGIN</b> - Environnement professionnel</li><li>• <b>Cynthia Varga</b> - Lettres</li><li>• <b>Cynthia SIMONNET</b> - Lettres</li><li>• <b>Agnès ROUBIEU</b> - Enseignante spécialisée</li></ul>	
<b>03</b>	<b>SCÉNOGRAPHIE</b>	<b>04</b>	<b>COORDINATION / PRODUCTION</b>
<ul style="list-style-type: none"><li>• <b>Lola AIMAR</b></li><li>• <b>Marina BRYDS</b></li><li>• <b>Carla FOURNIER</b></li><li>• <b>Rosella LAPIERRE</b></li><li>• <b>Mailyn STURNER</b></li></ul>		<ul style="list-style-type: none"><li>• <b>Noah BOUQUIN</b></li><li>• <b>Beatriz MENDES MARQUES</b></li><li>• <b>Julie PHILIPS</b></li><li>• <b>Kilian SOLER</b></li></ul>	
<b>05</b>	<b>COMMUNICATION</b>	<b>06</b>	<b>ATTACHÉ DE PRESSE</b>
<ul style="list-style-type: none"><li>• <b>Rose BERTHELIN</b></li><li>• <b>Alice CARTEL</b></li><li>• <b>Louane CHAFFIN</b></li><li>• <b>Hortense DE LAMBERT BREGHOT DU LUT</b></li><li>• <b>Oscar PREVOT</b></li></ul>		<ul style="list-style-type: none"><li>• <b>Luna FOUSSE</b></li><li>• <b>Charli NDIAYE</b></li><li>• <b>Angéline TOURI</b></li></ul>	
<b>07</b>	<b>MÉDIATION</b>	<b>08</b>	<b>EVÈNEMENTIEL</b>
<ul style="list-style-type: none"><li>• <b>Charlotte BONNEAUD</b></li><li>• <b>Romane DERLOT</b></li><li>• <b>Rachel SARDET</b></li></ul>		<ul style="list-style-type: none"><li>• <b>Imanol CARRERE-COURPRON</b></li><li>• <b>Andrea DEBUIRE</b></li><li>• <b>Alessandro SMAILI</b></li></ul>	
<b>09</b>	<b>RELATION PARTENAIRES</b>		
<ul style="list-style-type: none"><li>• <b>Eléa LEFEVRE</b></li><li>• <b>Ilana GALLO</b></li><li>• <b>Mathilde DRUHEN--PUIS</b></li><li>• <b>Lilou SACLIER-RENARD</b></li><li>• <b>Madison GARCIA</b></li><li>• <b>Gabriel CERDAN</b></li></ul>			

# DOUBLE FACE



## Eglise Anglicane du 05 au 11 février 2024

vernissage le vendredi 09 février de 17h à 22h

### Contact

[doublefaceexposition@gmail.com](mailto:doublefaceexposition@gmail.com)

### Informations pratiques

#### Entrée libre

Ouvert du lundi 05 février au dimanche 11 février 2024

de 10h à 12h - 13h à 17h

Eglise Anglicane, 22 av. Andrée de DAVID-BEAUREGARD  
83400 HYERES

### Partenaires

